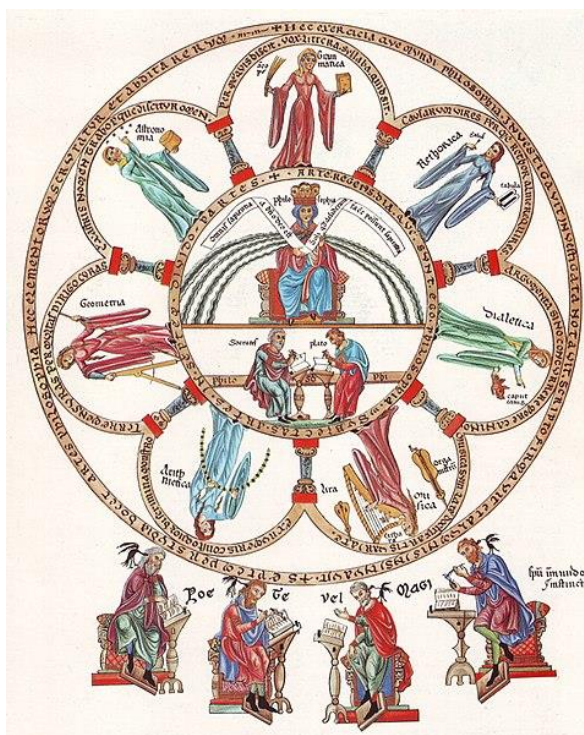


Von Dambach-la-Ville über Andlau, die „Nase des Elsass“, Burg Landsberg weiter über den Heiligen Berg des Elsass, den Mont Ste Odile nach Boersch

**Im Garten der Köstlichkeiten – Der Hortus Deliciarum
Stille im Kloster, Burgruinen, malerische Weindörfer
An der elsässischen Weinstraße
Donnerstag, 27. – Samstag, 29. April 2023**

Dreitageswanderung mit Übernachtungen im Hotel



Die Philosophie thront inmitten der Sieben Freien Künste. Septem artes liberales aus dem Hortus deliciarum der Äbtissin Herradis Landsbergensis oder Herrad von Landsberg.

Nach der letztjährigen Wandertour über das Tännchelmassiv zur Haut Königsburg geht es weiter Richtung Norden. Ziel ist wiederum die elsässische Weinstraße mit ihren vielen attraktiven Sehenswürdigkeiten. So erwandern wir dieses Mal die Weindörfer Andlau, Klingenthal und Boersch sowie das Heiligtum des Elsass, das Kloster auf dem Odilienberg. Hier verbringen wir auch die zweite Nacht. Vorher kommen wir an der imposanten Burg Landsberg, der „Nase des Elsass“ vorbei. Hier entstand die berühmte Enzyklopädie Hortus Deliciarum der Äbtissin Herrad von Landsberg.

Weitere Burgen am Wege sind das Château du Haut Andlau, die Spesbourg,, Rathsamhausen, und Lutzelbourg. Ausklang bildet eine Weinprobe in Boersch.

Beschreibung:

Donnerstag, 27. April:

Fahrt mit PKW nach Dambach-la-Ville (205 m). Wanderung durch die Weinberge über Blienschwiller, Nothalten auf dem Jakobsweg zur Abtei Baumgarten (317 m) und weiter über Bernardvillé (237 m) nach Andlau. Übernachtung mit Halbpension im ***The Originals Boutique Hotel Le Kastelberg in Andlau-Val. Gesamtwanderstrecke ca. 12 km. Reine Gehzeit ca. 3,5 Stunden.

Freitag, 28. April:

Nach dem Frühstück wandern wir weiter über die Spesbourg (487 m), das Château du Haut Andlau (437 m) und die „Nase des Elsass“, das Château du Landsberg (590 m) zum Heiligen Berg, dem Mont Sainte Odile (739 m). Übernachtung mit Halbpension im **Hotel Kloster Hohenburg. Gesamtwanderstrecke ca. 13 km. Reine Gehzeit: 4 Stunden.

Samstag, 29. April:

Wanderung über das Château du Hagelschloss, das Château de Koepfel (520 m) zu den Schlössern Rathsamhausen und Lutzelbourg (505 m) und über Klingenthal (338 m) nach Boersch (230 m). Gesamtwanderstrecke ca. 12 km. Reine Gehzeit: 3,5 Stunden. Hier Abschlusseinkehr zur Weinprobe und Kaffee. Danach zurück nach Freiburg.

**Treffpunkt am 27.04. um 8.15 Uhr an den diversen Abfahrtsorten
Fahrt mit PKW über Riegel, Sélestat nach Dambach-la-Ville. Ca. 70 km.
Rückfahrt am 29.04. ab Boersch über Ottrott, Barr und Sélestat nach
Riegel und Freiburg. Ca. 90 km. Ca. 19.30 Uhr Ankunft in Freiburg**

Für die Wanderung unbedingt an wetterfeste Kleidung und festes Schuhwerk und Stöcke denken! Bei schlechtem Wetter wird auch gewandert!

Für eventuelle Rückfragen hier meine Telefonnummer: 07654/2280012 oder Handy: 0174/3670727 Email: konopka.reisen@gmail.com

Ulrich Konopka Am Hardt 21 79877 Friedenweiler Telefon: 07654/2280012 Mobil: 0174/3670727

Email : konopka.reisen@gmail.com Bankverbindung: Ulrich Konopka Sparda Bank Bad. Württemberg
IBAN: DE38 6009 0800 0000 8072 57 BIC: GENODEF1S02

27. - 29.04.2023 Im Garten der Köstlichkeiten -Über Landsberg und den Odilienberg nach Boersch - Wandertage im Elsass

REISEPREIS: 250.- EUR im Doppelzimmer 40.- EUR Einzelzimmerzuschlag

REISELEISTUNGEN: 2x Übernachtung mit Halbpension in 2-/3-Sterne-Hotels, Hin- und Rückfahrt mit PKW, Gepäcktransfer, Wanderführung, Versicherungsschein MINDESTTEILNEHMERZAHL: 6 Personen



ANMELDEBLATT WANDERTAGE AN DER ELSÄSSISCHEN WEINSTRASSE VOM 27. – 29. APRIL 2023

Bitte abtrennen!

ANMELDUNG

Ich melde mich hiermit zur Teilnahme an den Wandertagen im Elsass vom 27.-29.04.2023 an. Die Anmeldung wird eine Woche nach Erhalt der Reisebestätigung verbindlich. Als Anmeldegebühr überweise ich nach Erhalt der Bestätigung einen Betrag in Höhe von 50 EUR auf folgendes Konto:

Ulrich Konopka, Sparda Bank Bad-Württ.

IBAN: DE38 6009 0800 0000 8072 57, BIC: GENODEF1S02

Der Restbetrag in Höhe von 200 EUR im DZ bzw. 240 EUR im EZ wird nach Erhalt der Reiseunterlagen fällig.

NAME: _____ EZ O DZ O

ANSCHRIFT: _____

TELEFON: _____ PARTNER: _____

ORT, DATUM: _____ UNTERSCHRIFT: _____

Un « Da Vinci Code » à l'alsacienne

Il a toujours écrit, mais lorsqu'il a pris sa retraite, Jean-Claude Diemer s'y est remis tête baissée. Trois ans plus tard, il publie à compte d'auteur « L'Hortus Deliciarum – Le manuscrit retrouvé », un polar alsacien, ésotérique et haletant.

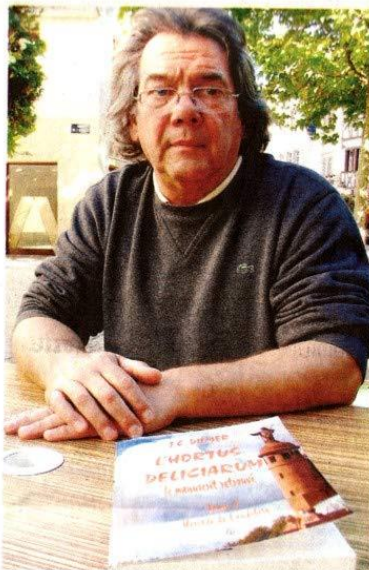
■ Au départ, Jean-Claude Diemer voulait « simplement » écrire un roman policier, dans la veine de la collection de « polars régionaux » lancée il y a quelques années avec succès par les éditions du Bastberg. Il en a déjà la trame – crime forcément mystérieux, suspects et chausse-trapes en pagaille – lorsqu'il tombe sur une photo du plan allemand du siège de Strasbourg en 1870, qui va complètement modifier son projet: sur le cliché figure étrangement, au niveau de la place du Temple-Neuf, la mention « Mairie ». Or l'église des Dominicains, qui s'y trouvait alors, abritait en réalité la bibliothèque municipale.

« Les Allemands n'ont pas pu commettre une telle erreur et réduire en cendres un bâtiment qui contenait des ouvrages d'une valeur inestimable », se dit Jean-Claude Diemer qui imagine alors que l'histoire « officielle » cache en fait un sombre complot. Celui d'une secte, les Herratiques, qui a ainsi pu soustraire à l'incendie L'Hortus Deliciarum, un célèbre ouvrage rédigé au XII^e siècle au mont Sainte-Odile par l'abbesse Hérade de Landsberg et que tout le monde croyait parti en fumée.

C'est à la veille de la Seconde Guerre mondiale, au cœur de cette lugubre société secrète et d'une époque en proie aux tumultes, que débute le roman. Et qu'on perd la trace de L'Hortus Deliciarum. Il resurgira par hasard soixante-dix ans plus tard, dans une ville une nouvelle fois en état de siège – l'intrigue se déroule au printemps 2009 lors du sommet de l'Otan.

Une prophétie qui prédit la fin du monde pour 2036

D'abord émerveillé de découvrir, dans un lot de « vieux bouquins » que lui a remis l'arrière-petit-fils d'un des plus grands bibliophiles de la région, ce mythique Jardin des délices, le bouquiniste strasbourgeois Lionel de Sandner s'en mordra vite les doigts: il va passer plusieurs jours et 350 pages à tenter d'échapper aux héritiers des Herratiques, qui ne reculeront devant rien pour remettre la main sur « leur » bien. Car L'Hortus Deliciarum n'est pas un manuscrit comme les autres: il contient les prophéties de saint Malachie, qui décrivent les règnes de tous les papes à venir jusqu'à nos jours et prédisent la fin du monde pour 2036.



Installé à Haguenau depuis trente ans, Jean-Claude Diemer, 60 ans, place l'action de son roman à Strasbourg, sa ville natale, pendant le sommet de l'Otan au printemps 2009. (Photo DNA)

Le roman de Jean-Claude Diemer n'est pas non plus un polar régional comme les autres: certes, il loue abondamment les charmes de l'Alsace (de Strasbourg, surtout, où l'auteur a grandi avant de s'installer à Haguenau il y a trente ans, jusqu'aux collines vosgiennes), ses traditions gastronomiques et son sens de l'accueil, mais il baigne dans une ambiance ésotérique qui en fait une sorte de Da Vinci Code à l'alsacienne – « S'Malachie Code ».

« J'aime quand c'est rythmé. A la pêche, j'ai vite envie de flinguer le poisson »

Quelque part entre Dan Brown, donc, et San Antonio: le tourbillon dans lequel est aspiré le héros ne l'empêche pas d'être particulièrement porté sur la grivoiserie, en pensées et en actes – c'est tendu et c'est chaud, dans tous les sens des termes. Et on pardonnera volontiers à l'auteur, dont Internet rassie la curiosité boulimique, quelques digressions (trop) érudites, tant il sait rendre son intrigue prenante.

A 60 ans, l'auteur, dont c'est le deuxième roman (le premier, paru en 1984 aux éditions de La Nuée Bleue, ro-

mançait la saga du groupe Em Remes sini Band – ou les Dessous du rock alsacien), n'a de toute façon pas la prétention de faire de la grande littérature: « Je ne me considère pas comme un écrivain. Eventuellement comme un conteur: je m'amuse, et j'essaye de faire en sorte qu'il en soit de même pour le lecteur. J'aime quand c'est rythmé: la pêche, par exemple, ça m'emm... illustre-t-il. Trop lent: le poisson, j'ai vite envie de le flinguer pour passer à autre chose. »

Jean-Claude Diemer a été fonctionnaire, brocanteur, animateur radio, libraire, directeur commercial, restaurateur et bouquiniste, et, désormais retraité, ne semble pas décidé à se tourner les pouces. Il a eu mille vies, et à sans doute autant d'idées chaque jour. La suite de L'Hortus Deliciarum, qui articulera autour des secrets de la correspondance entre Hérade de Landsberg et Hildegarde von Bingen, est déjà dans les tuyaux.

Florian Haby

L'Hortus Deliciarum – Le manuscrit retrouvé / Tome 1 – Hérade de Landsberg, Jean-Claude Diemer, éd. JCD, 20 €. Contact: claudediemer@wanadoo.fr